

# LE JOURNAL

Le Chemin  
Vert  
asbl

## EDITO

2023... Effervescence, Consolidation et Concrétisation.

Cette année, l'effervescence caractérise sans nul doute notre participation à l'émission Investigation. Là encore, les équipes nous ont fait confiance, et réciproquement. Nous nous sommes « mis à nus », en toute sincérité. Non pas pour convaincre, mais pour montrer au grand public, avec fierté et humilité, ce que nous faisons au quotidien, ce que les équipes font au quotidien. Montrer ce qui nous anime, montrer cette part d'humanité dans ce qu'elle a finalement de plus sombre.

La consolidation. Je parlerai aujourd'hui de la consolidation des équipes. Les « derniers coordinateurs » arrivés s'installent bien, les équipes se solidifient comme celle du Pass avec les différentes formations autour d'outils spécifiques. L'équipe Autonomie a bien pris ses marques, les équipes du SRG se maintiennent avec davantage de mouvements chez les filles, et le SROO cherche encore un peu ses marques mais sa richesse,

comme celle des autres, n'est pas à mettre en doute. Et puis il y a nos équipes du SA : Le SIF qui trace sa route, et Progress'iiif qui s'est lancé dans un projet FSE avec pas mal de mouvements en 2023 pour une « petite » équipe. Un sacré défi !

La concrétisation. Celle d'un projet qui a germé tout début janvier 2023. Pour les jeunes, pour les équipes.

Le projet KOTONOMY a cheminé tout au long de l'année, plutôt discrètement mais avec un vif enthousiasme. Quelle chance d'avoir des rêves et d'en voir aboutir quelques-uns...

En 2023, La concrétisation c'est aussi toutes ces formations auxquelles les équipes ont participé et participent encore. Il y a Sophie qui a terminé sa formation de psychomotricienne, Aurélien devenu Conseiller en prévention, et Stéphanie qui est intervenante systémicienne. Ils ont été brillants, Bravo.

En ce qui me concerne, je continuerai à faire tout ce qui est en mon pouvoir pour réduire la taille des fossés entre nos secteurs (public et privé), pour tricoter des fils, pour maintenir le dialogue malgré nos différences, malgré l'injustice parfois. Je continuerai à soutenir chacun-e dans son projet professionnel. Pour les jeunes et leurs familles, les équipes, et au service de nos missions. Cette édition est un concentré, en l'état, de notre travail.

Alors à toutes et tous, à chacun, je voulais dire MERCI de rendre mon quotidien si riche et passionnant.

Et nous rappeler, surtout, de ne pas perdre de temps à des futilités mais de rire, de rêver et d'aimer. Parce que vraiment, il est urgent d'aimer..

*Caroline, directrice pédagogique.*



## SOMMAIRE

- |   |                                       |    |   |    |   |
|---|---------------------------------------|----|---|----|---|
| 2 | • Kotonomy - un espace communautaire. | 7  | • Un peu de stats en image.   | 12 | • Un nouveau départ...<br>• Un petit geste pour de grands sourires. |
| 3 | • Camp d'automne                      | 8  | • Nouvelle pièce dans la maison des J E.<br>• CCPT.                                   | 13 | • Investigation enfants placés, grandir malgré tout.                |
| 4 | • Camp Vélo                           | 9  | • Ça se passe au Chemin Vert.   | 14 | • Une journée au SIF avec la RTBF.                                  |
| 5 | • Descente de caisses à savon.        | 10 | • Prendre une pause.<br>• L'importance du soin au SROOEVm.<br>• Départ à la retraite. | 15 | • L'année de nombreux dons.   |
| 6 | • Rapport comptable.                  | 11 | • Progres'IIF +<br>• Du renouveau pour le SROOevm.<br>• Merci !                       | 16 | • Une journée à Eurodisney.<br>• Mouvements du personnel.           |

# CRÉATION D'UN ESPACE COMMUNAUTAIRE, ÉCORESPONSABLE ET SOLIDAIRE POUR JEUNES EN ACCOMPAGNEMENT À L'AUTONOMIE.

L'évaluation de notre projet éducatif a mis en lumière une nécessaire obligation de pouvoir évoluer pour répondre toujours mieux aux besoins des jeunes. C'est ainsi que nous nous sommes réorganisés en début 2022 pour développer une équipe dédiée exclusivement à l'une de nos 4 missions, l'accompagnement à l'autonomie. C'est sur cette partie de notre travail que porte notre projet. Nous vivons en milieu rural où les logements à un prix modéré et de bonne qualité, à la fois proches des centres commerciaux et des transports en commun pour accéder aux écoles ne sont pas nombreux.

Les réglementations urbanistiques faites aux propriétaires pour mettre leurs logements aux normes minimales de surface habitable sont, à juste titre, contraignantes et entraînent, elles aussi, une pénurie de logements. Il y a donc beaucoup de demandes pour peu d'offres. Il nous semble donc important d'investir pour apporter des solutions à nos bénéficiaires en situation de précarité sociale et financière.

Le projet concerne la création d'un espace communautaire écoresponsable et solidaire intitulé « KOTONOMY » qui va donner la possibilité à 7 jeunes qui ont entre 15 et 18 ans, garçons ou filles, de pouvoir bénéficier d'un logement. Après réflexion avec l'équipe, il nous apparaît, pour être au plus proche de la réalité, qu'il était important de créer des unités de logements pour deux jeunes, avec une partie privative pour la chambre et les sanitaires et une partie commune pour la cuisine, le salon et la salle à manger, sur le modèle d'une « co-location ».



Trois unités de logements ergonomiques et économes en énergie avec un loyer modéré permettront aux jeunes de travailler la mise en autonomie et ainsi développer les compétences utiles pour un passage à l'âge adulte. Un logement simple, PMR, sera également mis à disposition.

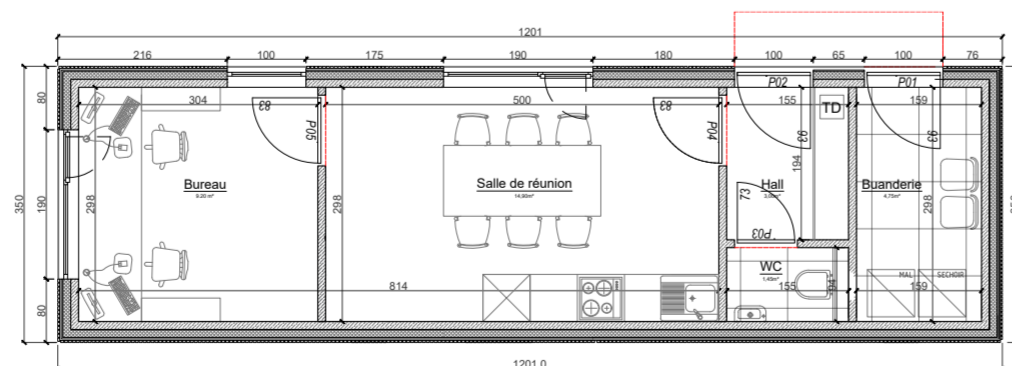
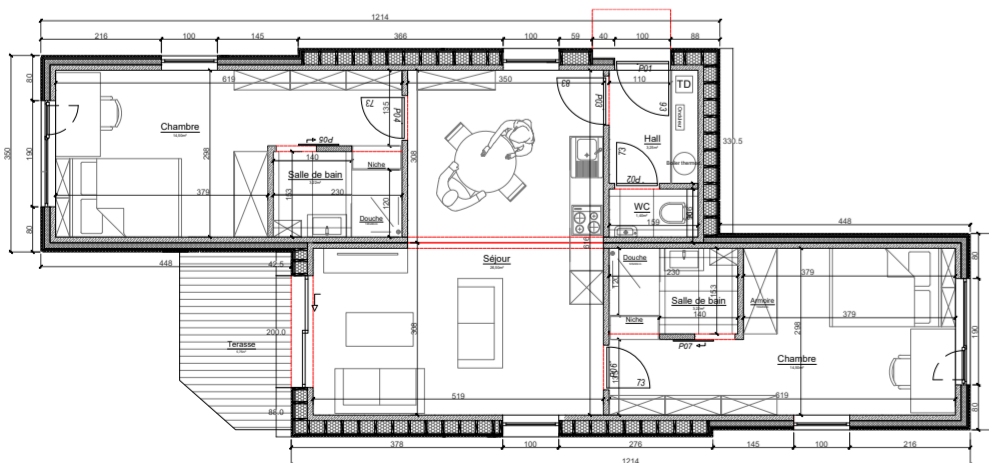
Une quatrième unité de 33 m<sup>2</sup> sera également à proximité pour servir d'espace communautaire pour les jeunes afin qu'ils puissent bénéficier d'une buanderie et d'un espace de rencontre. Un bureau pour l'équipe éducative est également prévu dans cet espace. Cela permettra d'assurer une présence bienveillante et constante de la part de l'équipe éducative qui va suivre les jeunes. Un potager communautaire sera également réalisé et ouvert à des personnes extérieures pour assurer une ouverture et une intégration vers la région.

Le projet dans le champ de l'innovation sociale  
Le concept de logement en bois, économe en énergie et communautaire, nous semble particulièrement bien adapté aux réalités actuelles du logement en Wallonie. Ce concept novateur pourra être évolutif en fonction des besoins et des moyens disponibles.

Le choix d'un aménagement sur « pilotis » est le plus opportun pour maintenir l'aspect démontable des logements déposés en « zone verte ».

Ces micro-maisons conjuguent toutes les qualités. Leur conception s'attache à utiliser des matériaux écologiques, sains et durables comme le bois. L'aménagement est adapté aux besoins essentiels tout en maintenant une grande qualité et ergonomie pour assurer un confort de vie et une intimité. Ces 4 unités seront équipées de manière performante pour en limiter les coûts en énergie et seront autonomes en termes de production énergétique (photovoltaïques, boîlers thermodynamiques). Une récupération des eaux sera réalisée pour alimenter les WC et la buanderie.

Enfin, la conception de ces logements est conçue pour avoir une empreinte écologique minimum. Ils seront réalisés en usine en deux parties et transportés par convoi ordinaire pour en limiter le coût afin d'être assemblés finalement sur place.



2023, phases de déploiement ...

Fin 2022, un permis d'urbanisme a été introduit pour enquête publique. En mars 2023, le dossier a été transféré sans remarque au fonctionnaire dirigeant pour obtenir un accord pour déroger aux prescriptions urbanistiques. En juin 2023, un marché public a été lancé et fin 2023, il a été octroyé à deux entreprises de la région : Entreprise Pirlot pour l'aménagement des abords et Stabilame pour la construction des logements.

La mise en œuvre a débuté en 2024, nous retrouverons donc les suites de ce projet lors de la prochaine édition de ce journal d'activité.

Denis, directeur général.

## CAMP D'AUTOMNE.



Du 31 octobre au 03 novembre se déroulait le camp d'automne, à Han-Sur-Lesse. Au programme : visite du parc animalier et des grottes, balades et découverte de la région, détente. Le gîte était vraiment chouette avec un très bon cuisinier, au plaisir des papilles gustatives de nos jeunes !

La visite des grottes de Han s'est déroulée le 31 octobre, il y avait une ambiance d'Halloween avec des Trolls enfuis dans la grotte ... En soirée, il y avait le labyrinthe de Rochefort qui fêtait Halloween. Le 1<sup>er</sup> novembre était consacré à la visite du parc animalier en safari.

Le 02 novembre, une tempête était annoncée... Heureusement, les jeunes ont pu tout de même se balader dans les bois, les jeunes sont retombés en enfance ! Ensuite, dans le gîte, un autre groupe proposait un « marché du savoir », ce qui a piqué la curiosité des jeunes, les amenant ainsi à participer... Ils ont bien apprécié !

### Paroles des jeunes...

« Je trouve que le camp s'est bien passé. C'était près de chez moi en plus donc, c'était bien. Même si j'ai fait le parc plus d'une fois, les activités étaient bien. » Coeffrey

« J'ai bien aimé quand Mathéo L. a voulu sortir avec une troll. Le camp était trop bien. Pas de regret d'être venu. Le cuisinier aurait pu faire plus à manger. Les activités étaient bien. J'aurais aimé faire plus de kilomètres à la marche. Les grottes étaient magnifiques et les animaux aussi. » Amélien

« J'ai trouvé le camp très très chouette, les repas très bons, les jeux très chouettes, le parc très chouette. Faire des photos avec les statues faites à la tronçonneuse et les personnages, c'était chouette. Etienne était plus souziant et rigolait plus avec nous. Hélène devrait rigoler moins et être moins bavarde. C'était super chouette le labyrinthe. J'ai crié et beaucoup rigolé. Nous avons bien rigolé tous ensemble. J'ai bien aimé les jeux de société. J'ai bien aimé quand on se ramassait la pluie sur nous dans le bus. Ils étaient très bizarres les trolls. On dort très très bien dans ces matelas. Le cuisinier était super chouette. » Curtis

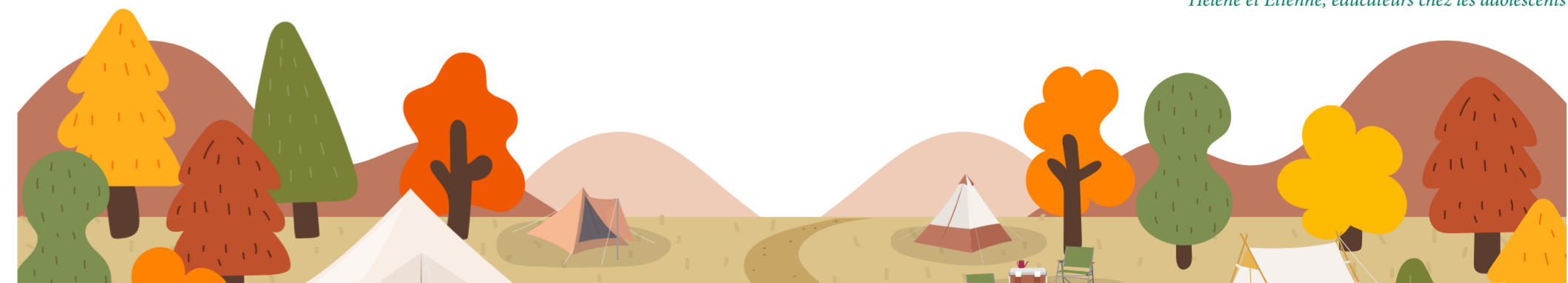
« Le camp était bien. Les activités aussi. C'était mon premier camp. On mangeait bien voire, trop bien. Je me suis bien amusé, j'ai beaucoup ri. » Caisy

« C'était très bien. J'étais déjà venu dans le gîte et il est toujours aussi bien. J'ai bien mangé. » Mathéo L.

« J'ai bien aimé le camp. Les éducateurs n'ont pas été trop chiants. J'ai aimé l'endroit. Les activités, c'était bien. Les activités n'étaient pas exceptionnelles mais je ne changerais rien. » Mathéo B.

« J'ai trouvé que le camp était super. Les éducateurs n'étaient pas chiants du tout. Etienne était moins aigri que d'habitude, il était plus souziant. Concernant les activités, c'était génial, rien à redire. Il faudrait juste dire au labyrinthe que ça ne faisait pas peur. L'endroit et la nourriture étaient bien. Ils devraient juste mettre plus de wifi. C'était mon premier camp et c'était super. Le camp était un peu trop coust : une bonne semaine, ce serait bien. J'aimerais aller à Walibi pour Halloween l'an prochain. » Diego

Hélène et Etienne, éducateurs chez les adolescents



# CAMP VÉLO – DÉTENTE DE JUILLET 2023.



« Au départ, je ne pensais pas que j'allais arriver jusqu'ici en vélo ! ». Ilario

Le camp durait neuf jours, avec deux parties bien scindées : une partie vélo jusqu'à la mer et l'autre partie détente, à la côte d'Opale. La première partie s'est déroulée avec Nicolas et François. Quatre jours de vélo à partir du 17 juillet : pas moins de 270 km parcourus ! 120 le premier jour au lieu de 80 et 70 km pour le dernier jour avec pas moins de 500 m de dénivélé, ce n'est pas rien ! C'était beau de les voir arriver à la mer en vélo ! On l'a fait !

« C'était ennuyant le premier jour ... 120km au lieu de 80, c'était vraiment compliqué ! On avait vraiment mal aux fesses ! Sinon c'était bien, j'ai eu le courage de faire tout, sans aller en camionnette, ça c'est cool. Je savais que j'en étais capable ! » Kyliam

« C'était horrible et chiant ! C'était vraiment marrant d'être avec Nicolas et François. Mais faire du vélo, ce n'est pas pour moi ! Trop bon le restaurant, surtout le piment sur la pizza ! » Branly

« Je m'étais fait des films, je pensais que ce serait plus difficile que ça. Au départ, je ne pensais pas que j'allais arriver jusqu'ici en vélo ! » Ilario  
« C'est quelque chose qui devrait être plus préparé mentalement et physiquement, sinon ça s'est bien passé. J'ai adoré les blagues de Nicolas, on a bien rit ! Je ne pensais pas y arriver mais quand on arrive à la fin, je me dis, waouh, je me suis bien surpassé. » Goeffrey

« Je suis content de moi pour ce que j'ai fait, heureusement que j'avais fait une semaine de vélo juste avant de venir. On a bien rit avec Nicolas, François et Geoffrey, j'ai bien aimé. » Bryan

« Je me sens bien. J'ai apprécié le camp vélo, content d'être arrivé. » Florian

« Bien ... La pizza était bonne. On a bien rit avec Nicolas et François ! » Amélien



La première nuit au gîte a fait beaucoup de bien aux jeunes ! La seconde partie du camp débutait donc le 21 juillet avec la venue de Nicolas et François apportant les petits pains au chocolat et croissants pour clôturer leur camp et introduire celui d'Hélène et Alicia. Un petit air de guitare accompagnait le réveil des jeunes, c'était très agréable !

A chaque jour son activité, le premier jour : visite des phoques à Berck ; le deuxième jour était consacré à la visite du plus grand aquarium d'Europe Nausicaa ; le troisième jour : paintball. Pour le quatrième jour, nous sommes allés à la plage. Un terrain de sport se trouvait non loin du gîte et nous nous y rendions régulièrement pour que les jeunes puissent s'amuser au basket, au foot et faire d'autres rencontres.

Les jeunes ont apprécié leur camp, ils ont surtout aimé le paintball ! Kyliam ayant eu son anniversaire durant le camp et notamment durant la journée paintball, a adoré sa journée ! Cela faisait plaisir à voir ! Florian a plutôt apprécié Nausicaa, c'était impressionnant selon lui.

*Nicolas, François, Hélène et Alicia, éducateurs chez les adolescents.*



# DESCENTE DE CAISSES À SAVON.



Le dimanche 28 mai 2023, le centre culturel de Mognies organisait une descente de caisses à savon pour la deuxième année consécutive. Je me suis dit qu'il serait sympa de pouvoir participer à cet événement avec les garçons. Je leur en ai donc fait part. Seulement deux jeunes montraient de l'enthousiasme sur huit. L'un des deux, Bryan, a expliqué qu'il aimerait une caisse qui ressemble à un Van VW style année 70.

Le second, Branly, suivait dans les idées. Lorsque j'ai lancé l'idée, il ne restait déjà plus qu'un mois avant la descente, je partais en congés payés dans les jours qui suivaient, il ne restait plus qu'une dizaine de jours pour s'inscrire. Il fallait trouver l'armature de la caisse à savon, construire avec les jeunes ce que nous voulions, trouver l'équipement pour la descente, etc.

Je me suis dit : « Oh là là ! Dans quoi me suis-je embarquée ??? ». D'autant plus que j'ai lancé l'idée mais que je n'ai rien demandé à personne comme soutien. Et pourtant ... J'ai demandé au groupe des jeunes enfants afin d'avoir un cuisinier à prêter et par chance, nous avons pu en bénéficier ... Je suis ensuite partie pour mes congés en pensant : « je mettrai les bouchées doubles à mon retour... ».

Et c'est là qu'on peut constater les bienfaits du travail d'équipe, le soutien de certains collègues qui n'hésitent pas à prendre, au pied levé, des initiatives qui nous permettent d'avancer... Durant mes congés, je reçois un message avec la photo de la caisse à savon qui prend forme. François avait pris cette initiative de la commencer avec les jeunes qui vont au PASS.

Lorsque je suis rentrée, il ne restait plus qu'à la mettre en peinture, finaliser l'inscription des jeunes, vérifier si la caisse à savon répondait à toutes les exigences, trouver l'équipement pour les jeunes et surtout, faire en sorte que la caisse ne ressemble plus à une caisse mais à un Van VW ...

Les jeunes se sont tous un peu investis dedans, même deux des adolescentes pour la mise en peinture, les finitions...

Et ce jour-là, Branly n'était pas présent, mais il y avait tout de même une bonne ambiance ! Les filles étaient présentes car nous avions décidé de participer à l'activité ensemble. Cela donne encore une autre dynamique, c'était très agréable. Certains garçons ont trouvé la journée un peu longue car ils n'ont pas voulu s'équiper pour descendre ... Il faisait chaud. Il serait sans doute bien de faire une caisse à savon par jeune pour mettre chacun dans l'ambiance.

C'est un projet à réitérer, à préparer un peu plus à l'avance pour qu'il soit encore plus abouti. Mais c'était réellement une chouette journée et cela nous offre de très bons souvenirs ! Bryan, lui, a adoré !

- « *C'était génial* », dit-il. « *J'ai failli avoir un accident, et même sortir de la caisse à savon... Au premier tour, je ne connaissais pas la descente, il y avait en fait un zig-zag avec des ballots. J'avais encore lentement. Au deuxième tour, j'allais un peu plus vite, ma caisse à toucher les ballots, j'ai fait du deux roues et ma porte s'est ouverte. C'était amusant et stressant. Je me suis éclaté ! Domage qu'on ait dû écourter la journée pour le dernier tour ... C'est vrai que c'était un peu long pour les autres, mais pas pour moi !* ».

*Alicia, éducatrice chez les adolescents.*



# RAPPORT COMPTABLE.

Cette année clôture la 2<sup>ème</sup> année du triennat. Les recettes et dépenses ne donnent pas lieu à des commentaires particuliers car les chiffres sont comparables à l'année 2022.

### L'évènement majeur de l'année

L'arrivée du projet du Fonds Social Européen a bouleversé le service Progress'if à partir du 01 juillet 2023. Vous avez peut-être aperçu sur le site internet un nouveau logo. Ce projet augmente le nombre de prises en charge de la mission intensive avec des moyens financiers supplémentaires de +/- 260.000 € qui s'étalent du 01/07/2023 au 31/12/2025. La subvention européenne sera utilisée pour des frais de fonctionnement pour environ 24.000 € par an et pour l'engagement d'un intervenant social à temps plein.




### Les acquisitions

Les investissements annoncés dans le rapport de l'année dernière, à savoir les panneaux solaires, ont été installés et le démarrage du projet d'extension d'habitats légers pour les jeunes en autonomie a également démarré par les premiers frais liés aux phases d'étude et d'architecte. Le total des investissements 2023 s'élève à 179.081 € répartis comme suit :

- les panneaux solaires : 73.745 €
- la fin des travaux d'installations des alarmes incendie dans les 2 pavillons d'ados : 21.791 €
- le remplacement de l'ancien VW caddy de l'Accueil transféré à l'autonomie a dû être changé plus vite. Pour cela, nous avons pris la décision d'investir dans un véhicule électrique d'occasion afin d'en limiter le montant à : 29.343 €
- la flotte de véhicules du service Progress'if s'est agrandie d'un véhicule d'occasion de 22.000 € en raison de l'augmentation des moyens financiers et des suivis en famille qui s'intensifient.
- et enfin d'autres investissements ordinaires pour un montant total de 32.202 €, représenté en grande partie par des remplacements de mobiliers dans les différents services.

### Le compte de résultats annuel

Les chiffres que je vous présente cette année sont les résultats des 3 services agréés. Le montant cumulé de 65.985,63 € constitue les bonis en cours de cette 2<sup>ème</sup> année de triennat, le résultat du non aaj de 10.147,79 € est affecté dans nos fonds propres. En conséquence, il reste un solde de 55.838 € à reporter en 2024. Pour mémoire, le boni en cours de 2022 était de 106.000 € soit un peu plus de 161.000 € à dépenser en fin de triennat.

				CUMUL
<b>RECETTES</b>				
Frais individuels	53.071,82	322.587,81	0,00	375.659,63
Frais de fonctionnement	76.825,11	242.631,43	97.708,15	417.164,69
Masse salariale	1.379.523,68	3.149.378,92	1.015.624,21	5.544.526,81
Non AAJ	1.074,92	8.845,81	227,06	10.147,79
<b>Total des ressources :</b>	<b>1.510.495,53</b>	<b>3.723.443,97</b>	<b>1.113.559,42</b>	<b>6.347.498,92</b>
<b>DEPENSES</b>				
Frais individuels	51.886,85	313.585,64	0,00	365.472,49
Frais de fonctionnement	80.196,99	242.631,43	89.712,00	412.540,42
Masse salariale	1.350.019,16	3.182.773,30	970.707,92	5.503.500,38
Non AAJ	0,00	0,00	0,00	0,00
<b>Total des dépenses :</b>	<b>1.482.103,00</b>	<b>3.738.990,37</b>	<b>1.060.419,92</b>	<b>6.281.513,29</b>
<b>RESULTAT 2023 :</b>	<b>28.392,53</b>	<b>-15.546,40</b>	<b>53.139,50</b>	<b>65.985,63</b>
<b>Ventilé par catégorie de frais :</b>				
Frais individuels	1.184,97	9.002,17	0,00	10.187,14
Frais de fonctionnement	-3.371,88	0,00	7.996,15	4.624,27
Masse salariale	29.504,52	-33.394,38	44.916,29	41.026,43
Non AAJ	1.074,92	8.845,81	227,06	10.147,79
	28.392,53	-15.546,40	53.139,50	65.985,63

### Les effectifs.

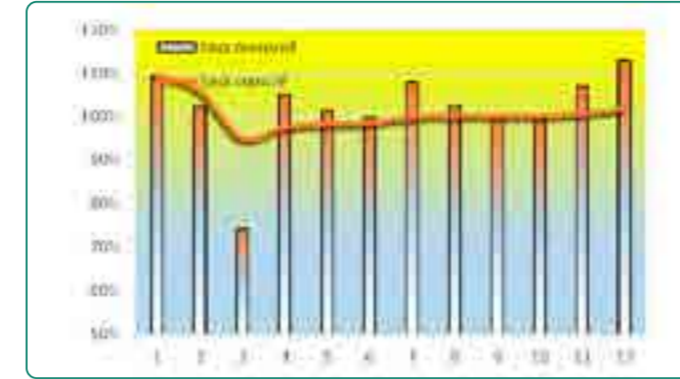
A la clôture de l'année, l'institution compte 100 travailleurs pour une moyenne de 76,6 équivalent temps plein. Le boni salarial important nous permet de renforcer l'équipe des jeunes enfants par l'engagement permanent de 6 étudiants. Le temps de travail de 2 postes administratifs a été augmenté. Les postes techniques ont été renforcés par le maintien à l'emploi de Aurélien, dorénavant en CDI et par l'augmentation des temps de travail des ménagères. Dans les autres équipes, des contrats CDD permettent des renforcements qui se poursuivront en 2024.

Je termine mon rapport en remerciant l'équipe administrative pour son travail et sa précieuse collaboration, sans oublier les éducateurs-référents « comptable » et les coordinateurs qui les encadrent

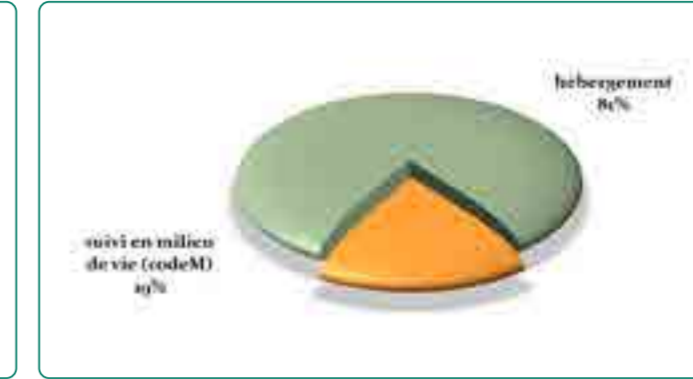
Fany, directrice administrative.

# UN PEU DE STATS EN IMAGE.

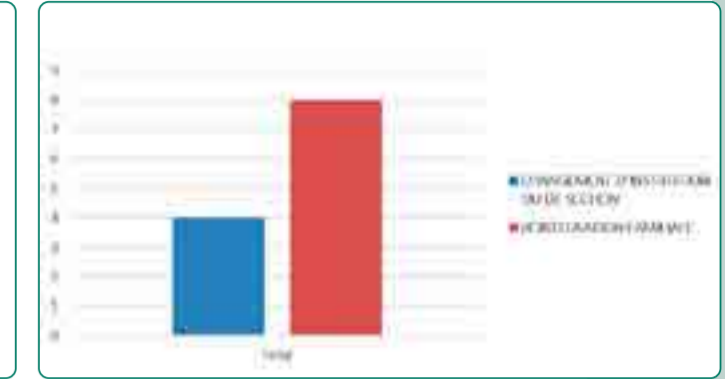
### TAUX DE REMPLISSAGE JE 2023



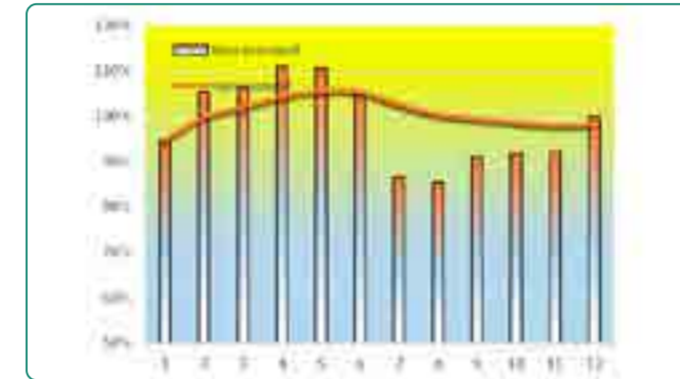
### RÉPARTITION DES TYPES PEC DES JEUNES ENFANTS



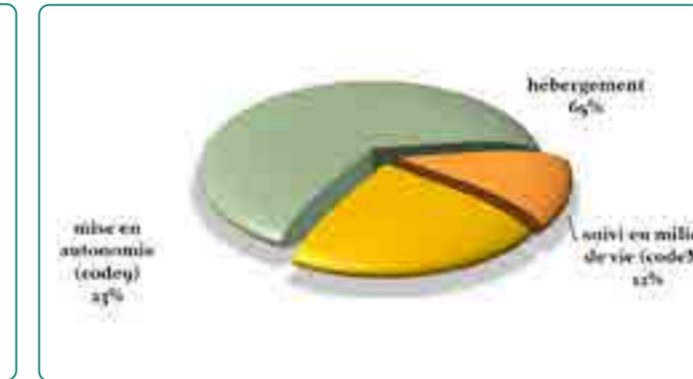
### SORTIES DU SRG JEUNES ENFANTS



### TAUX DE REMPLISSAGE ADTS 2023



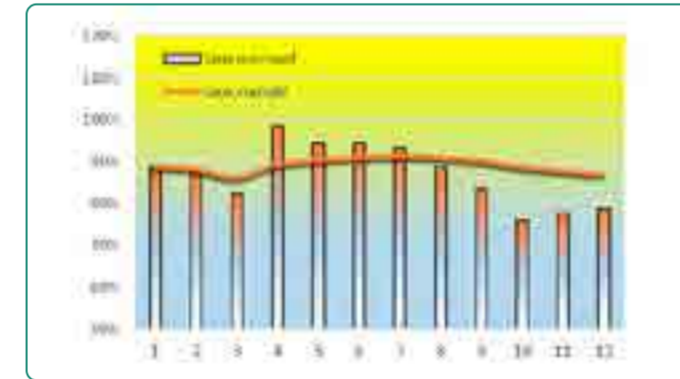
### RÉPARTITION DES TYPES PEC DES ADTS



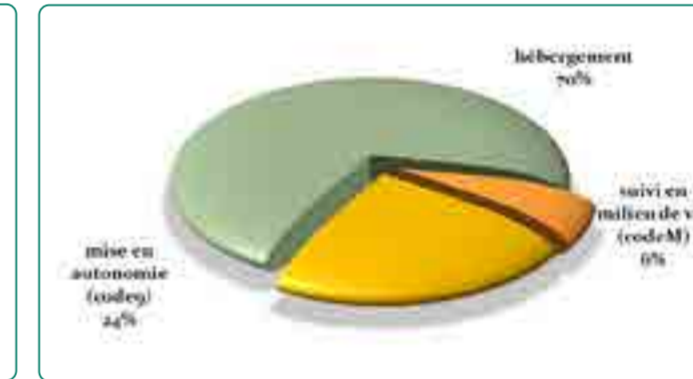
### SORTIES DU SRG JEUNES ADTS



### TAUX DE REMPLISSAGE ADTES 2023



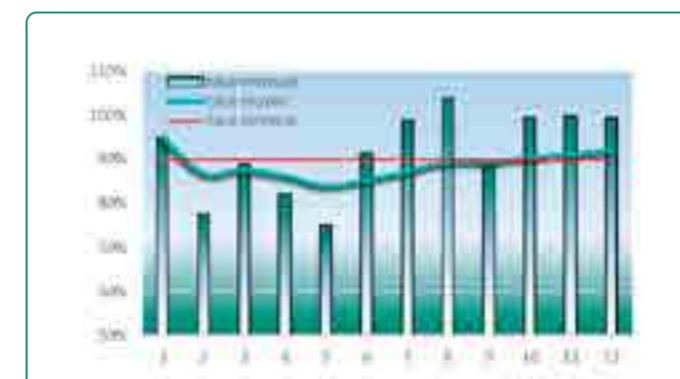
### RÉPARTITION DES TYPES PEC DES ADTES



### SORTIES DU SRG JEUNES ADTES



### TAUX DE REMPLISSAGE SROO 2023



### RÉPARTITION DES TYPES PEC DES SROO



### SORTIES DU SROO EVM



### 96.81% DE TAUX DE PEC À PROGRES'IF



### 90.2% DE TAUX DE PEC AU SIF



### VENTILATIONS DES 213242 KM PARCOURS EN 2023



Philippe, attaché à la direction pédagogique.

## UNE NOUVELLE PIÈCE DANS LA MAISON DES JEUNES ENFANTS.

La création d'une salle **snoezelen** est un projet que nous avons en tête depuis bien des années. Après s'être renseignés et avoir suivi une petite formation, nous avons imaginé, budgétisé et enfin créé cet espace. Grâce aux bénéfices de notre marche gourmande et à l'implication de l'équipe d'entretien, notre salle snoezelen est désormais opérationnelle.

Le **snoezelen** est une pratique de stimulation multisensorielle accompagnée et contrôlée qui vise à éveiller, canaliser et entretenir la sensorialité de l'enfant stimulé dans une ambiance sécurisante. C'est un espace spécialement aménagé autour des cinq sens, éclairé d'une lumière tamisée, bercé d'une musique douce ou plus rythmée, un espace dont le but est de recréer une ambiance agréable.

Le jeune enfant de passage chez nous, est en pleine phase de découvertes et d'apprentissages. Il développe ses compétences fondamentales (motrices, langagières, cognitives, affectives et sociales) grâce à son développement sensoriel et moteur. Notre espace snoezelen est un soutien à l'exploration de ses sens, en plus de l'aider dans sa motricité, il lui permet d'apprendre à connaître ses goûts (par exemple : « Est-ce que je préfère la musique calme ou le bruit ? »), mais il nous permet aussi d'apprendre à déchiffrer les comportements des jeunes, de découvrir certains traits de leur personnalité suite à nos observations, ...

Les enfants, accompagnés de Marie-Julie ou Paola, ont la possibilité de profiter de cette pièce lors de séances d'une trentaine de minutes soit en individuel, soit par petit groupe de deux ou trois.

Là-bas, tout est permis ou presque... La seule règle à respecter est de ne pas se mettre en danger. Ils profitent ainsi d'un temps de relaxation, de massages, peuvent s'isoler dans le tipi, observer les jeux de lumières ou encore faire tout le bruit qu'ils souhaitent avec les instruments de musique.

Aujourd'hui, nous avons peu de recul pour observer les bénéfices de cet outil mais les enfants sont très enthousiastes à l'idée de pouvoir l'explorer et sont toujours impatients de s'y rendre.

Ce moment individuel, dans cette bulle, est sans aucun doute un moment bénéfique pour nos petits protégés.

Marie-Julie, éducatrice.



## CCPT.

COMITÉ POUR LA  
PRÉVENTION ET  
LA PROTECTION  
AU TRAVAIL

Nous avons débuté l'année par l'analyse des rapports des visites des lieux de travail. Nous avons décidé de programmer des exercices incendie dans les différents services.

Nous avons également reçu la visite du préventionniste de la zone de secours Hainaut-Est pour valider la pose de nos nouvelles centrales incendie. Nous pouvons à présent utiliser les espaces caves. Les bâtiments sont conformes moyennant quelques aménagements très légers.

En avril, notre réflexion s'est portée sur le Deal emploi et ses effets sur l'organisation du travail : semaine plus flexible, semaine de 4 jours, élaboration d'un plan de formation ou encore modification du règlement de travail. La modification du règlement de travail nous a pris une bonne partie de l'année et verra sa concrétisation début 2024.

À la demande de Rodrigue, notre préventionniste, Aurélien a débuté la formation de préventionniste pour pouvoir assurer son remplacement lors de l'installation du prochain CPPT en 2024. Aurélien a brillamment réussi cette formation en décembre et est maintenant formé pour pouvoir remplacer Rodrigue.

À partir de décembre, notre préoccupation s'est tournée vers la préparation des élections sociales. La date du 14 mai 2024 est retenue pour permettre à un maximum de travailleurs de pouvoir se rendre aux urnes afin d'y élire leurs nouveaux représentants pour une durée de quatre ans.

Denis, directeur général et Président du CPPT.

## ÇA SE PASSE AU CHEMIN VERT.

### La vie au Chemin Vert...

L'année du Chemin Vert est ponctuée de nombreuses activités « en interne », qu'elles soient ludiques ou formatives. Dans tous les cas, ces moments se veulent rassembleurs. Loin d'être exhaustifs, ces quelques exemples permettent de rendre compte de la vie de l'institution.

### Les vœux

En janvier, les traditionnels vœux de la Direction est un moment convivial pour le personnel. Le temps de faire connaissance avec les nouveaux arrivés mais surtout de mettre à l'honneur ceux qui ont, pour la plupart, longtemps travaillé au Chemin Vert. Un temps pour découvrir les « collègues d'à côté » qu'on ne peut côtoyer au quotidien.



### Le Ride Moto.

L'équipe autonomie a organisé un Ride Moto dont les bénéfices étaient destinés aux jeunes pour des activités mais aussi pour payer les factures de jeunes qui seraient en difficulté.



### Staff de Direction élargi (SDE)

En juin, nous nous sommes retrouvés avec les coordinateurs, accompagnés de Dany, lors d'une mise au vert à Robecheies.



### Chasse aux œufs

Lors des vacances de printemps, Fabienne et Sophie, bien épaulées par l'équipe du Pass, ont organisé une magnifique chasse aux œufs sur le site.

De bons souvenirs pour tous les jeunes et les moins jeunes...

### La majorité

Cette année, nous avons fêté 4 jeunes (Louann, Sarah, Lenny et Océane) qui sont devenus majeurs après une belle évolution chez nous.

Nous sommes très fiers d'eux et leur souhaitons tout le meilleur dans leurs projets



### Kermesse

Chaque année, lors du dernier mercredi de l'année scolaire, une grande kermesse est organisée pour les jeunes du Chemin Vert.

Après l'après-midi remplie de jeux et activités diverses, place à la glace et au pain saucisse !



### Colloque LLN

Nous avons eu l'occasion, avec les coordinateurs, chef éducatrice, psychologue et psychomotricienne, de participer à un colloque à Louvain-La-Neuve autour des non-dits. Une belle rencontre pour moi (Caroline) avec Boris Cyrulnick.



### Saint - Nicolas.

Le grand Saint a gâté tout le monde cette année, dans une ambiance féérique...



### Le goûter de Noël

Comme chaque année, notre traditionnel goûter de Noël rassemble tous les jeunes du Chemin Vert ainsi que nos partenaires. La décoration est prise en charge par l'équipe du Pass, qui encore cette année, nous a bien gâtés. L'occasion également lors de cette édition, de recevoir le don des livres neufs de la part du Rotary de Chimay-Couvain.



### Cap 48

Nous avons été sollicités par l'équipe de Cap 48 pour intervenir dans le Cube de Viva for Life avec Enguerrand. L'occasion de témoigner du travail extraordinaire réalisé par toutes les équipes du Chemin Vert.



Caroline,  
directrice pédagogique.

### « Le Chemin vert », un travail essentiel auprès des familles et des jeunes

L'asbl « Le Chemin vert », située à Chimay, assure le suivi en famille et l'hébergement d'enfants et de jeunes qui font l'objet d'une mesure d'éloignement de leur milieu familial. « Une équipe d'éducateurs suit une trentaine de familles par an dans leur quotidien et l'association héberge 54 enfants de 0 à 18 ans », explique Denis Xhrouet, directeur de l'association et président de l'inter-fédération de l'aide à la jeunesse.

« Les raisons d'un accompagnement ou d'un placement peuvent être multiples : des parents dépassés par leur rôle parental, un jeune en manque de cadre ou en rupture avec le système, des problèmes de santé mentale tant du côté du jeune que des parents, un milieu insalubre et insécurisant pour le bon développement de l'enfant voire dans les pires des cas, de la maltraitance physique ou des abus ». En cas de suspicion de négligence ou de maltraitance, une équipe du « Chemin vert » accompagne de manière intensive la famille pendant 6 mois maximum. Denis précise que « quand la situation désespérée et qu'il n'y a aucune porte de sortie, l'éloignement est imposé même si on tente de maintenir le lien familial quand c'est possible ».

Enguerrand fait partie de ces jeunes qui ont vécu une grande partie de leur enfance et adolescence au sein de l'asbl. « A un an et demi, avec mes frères, nous sommes allés à l'hôpital où ils ont constaté qu'on avait des problèmes de malnutrition et de développement. On a donc été placés d'urgence en institution ». Au début, ses parents leur rendaient visite le mercredi après-midi.

Une fois plus grand, avec son grand frère, ils rentraient quelques week end par an. Mais d'un coup, les visites se sont arrêtées. « Je devais avoir 9 ou 10 ans. Je me souviens de l'avoir très mal vécu. Mes parents trouvaient toujours des excuses pour ne pas venir. Mais heureusement que les éducateurs étaient là. La plupart du temps ils nous proposaient des activités, comme par exemple aller à la piscine, pour nous changer les idées ».

La vie en institution n'a pas toujours été rose. « On passe d'une famille à un groupe de 15 enfants. Parfois, j'avais envie d'être seul. Mais dans l'ensemble, on se sentait bien au Chemin Vert. On était bien entouré. J'avais aussi cette chance d'être avec mes frères. On n'a pas été séparés. Et puis, j'avais beaucoup d'activités : l'athlétisme, le judo, les scouts... qui me permettaient de m'évader ».

Aujourd'hui, Enguerrand est chef dans un restaurant étoilé à Bruxelles. Son parcours, il le doit autant à lui-même qu'aux éducateurs du centre. « Le suivi scolaire était intensif. C'était une priorité. Quand j'ai commencé la cuisine, les éducateurs m'ont guidé dans mes choix et m'ont poussé à poursuivre ma passion. Si j'étais resté dans ma famille, honnêtement, je ne sais pas ce que je serais devenu aujourd'hui ».

Enguerrand a vécu au « Chemin vert » toute son enfance. Aujourd'hui, il travaille dans un restaurant gastronomique à Bruxelles.

Plus de 2.000 enfants sont en attente d'un accompagnement au sein de leur famille ou d'une place dans une institution. En attendant, beaucoup sont hébergés dans des hôpitaux parmi les enfants malades, placés en pouponnière ou laissés dans leur famille ou les problèmes persistent. CAP48 a notamment permis de renforcer l'équipe d'accompagnement du « Chemin vert » afin d'augmenter le nombre de suivis en famille. Mais, il reste encore des efforts à fournir. Il est important que chacun apporte sa pierre à l'édifice pour soutenir le secteur. Nous avons donc besoin de vous !

# PRENDRE UNE PAUSE, BRISER VOLONTAIREMENT LE RYTHME, C'EST SE DONNER LE TEMPS DE VIVRE.

ROBERT BRISEBOIS

Mai 2023 a été placé sous le signe de l'extra-ordinaire pour le groupe des adolescentes. Tout a commencé par la simple idée de vouloir faire un petit camp, et la destination a été une évidence : cap sur le nord du pays, le sable et les vagues de La Panne et, nous l'espérons, le soleil.



D'apparence simple, ce projet était bien plus que proposer un simple camp : l'objectif de ce séjour était de pouvoir faire oublier aux jeunes leur quotidien en institution, et de leur faire plaisir au maximum, d'exaucer leurs souhaits inaccessibles en temps normal, tant les budgets qu'ils requièrent sont importants. Nous voulions offrir aux jeunes une vraie bulle doxygène, loin de leur histoire respective.

Pendant ces trois jours, nous voulions qu'elles puissent être des adolescentes « comme les autres », sans emporter dans leurs valises le poids de leur histoire et le rythme de quotidien.

Nous avons trouvé un logement douillet, assez grand pour accueillir tout le monde, mais tout en étant chaleureux.

Très vite, il a fallu réfléchir à des idées d'initiatives pour gonfler l'enveloppe attribuée à notre escapade, et les ménages ont chauffé. Entre autres, une vente de porte-clés à l'effigie du Chemin Vert à d'abord été envisagée, mais les délais de livraison ont fait que cela a du être postposé dans l'année.

C'est grâce à un généreux donateur que les filles ont finalement pu profiter de nombreux « luxes » dont elles sont privées au quotidien.

Nous avons mis à profit un week-end de travail en binôme pour monter un dossier de projet pour présenter notre camp, les activités rêvées, budgétiser... puis nous avons croisé les doigts fort, très fort... Quelques jours plus tard, c'est Caroline qui est revenue vers nous avec la merveilleuse nouvelle : notre projet a su convaincre, et nous nous sommes vues attribuer une très belle enveloppe pour faire rêver nos jeunes.

Au programme de ces trois jours, des petits plaisirs simples, mais aussi des activités plus exceptionnelles, tenues secrètes jusqu'au dernier moment. Les viennoiseries encore toutes chaudes de la boulangerie sur la table du petit déjeuner, un repas au restaurant, une balade en cuistax sur la digue, du cerf-volant à la plage, la découverte de la mer pour certaines, ont rythmé notre séjour.

Sans oublier une journée au parc d'attractions Plopsaland, qui nous aura valu des cris de joie, des câlins et des remerciements à la pelle.

Mais surtout, et c'est sans doute le plus important, ce séjour a été ponctué de moments magiques, de journées extraordinaires, des échanges et de la complicité avec chaque jeune.

Tout y était : des (fous-)rires, du partage, de l'entraide, de la joie, des étoiles dans les yeux des jeunes, de la reconnaissance... Nous en avons appris bien plus sur elles en 3 jours hors du cadre qu'en plusieurs mois dans le quotidien institutionnel. Parce qu'à ce moment-là, le temps n'existe plus, rien ne peut les atteindre.

Nous avons oublié que nous étions éducatrices, et les filles ont oublié qu'elles étaient des Enfants de l'Aide à la Jeunesse : nous n'étions plus qu'une belle famille nombreuse.

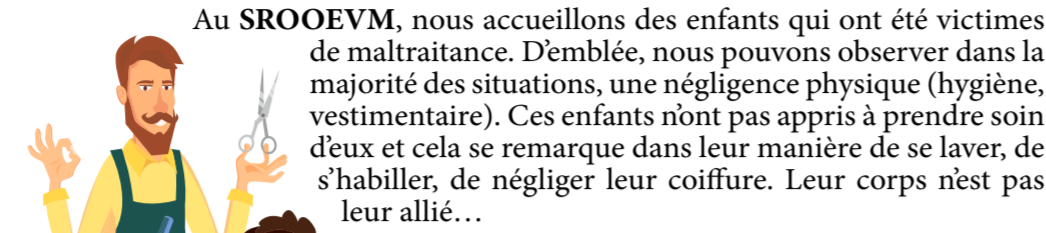
Personne n'avait envie de repartir, et nous prenions à peine la route du retour que se posait déjà la question de « cela va-t-il se refaire l'année prochaine ? ».

Le bonheur des jeunes, leur enthousiasme, leurs retours ont été les plus belles gratifications. Nous sommes toutes conscientes de la chance que nous avons eu d'avoir reçu un tel don et nous en sommes toutes extrêmement reconnaissantes. En témoigne la carte envoyée par nos jeunes à notre généreux donateur pour le remercier et illustrer notre séjour par de belles photos.

« Qu'avez-vous répondu à la question de recommencer en 2024 ? » vous direz-nous ? Qu'à cela ne tienne ! Le logement est déjà réservé et nous réfléchissons à de nouvelles activités pour faire rêver les cœurs et pétiller les yeux.

Manon et Natacha, éducatrices chez les adolescentes.

## L'IMPORTANCE DU SOIN AU SROOEV.M.



Au SROOEV.M, nous accueillons des enfants qui ont été victimes de maltraitance. D'emblée, nous pouvons observer dans la majorité des situations, une négligence physique (hygiène, vestimentaire). Ces enfants n'ont pas appris à prendre soin d'eux et cela se remarque dans leur manière de se laver, de s'habiller, de négliger leur coiffure. Leur corps n'est pas leur allié...

Il est important de les aider à veiller à leur apparence physique ; les faire se sentir beaux/belles est un pas vers l'estime de soi. Apprendre à soigner sa tenue, sa coiffure est un pas vers la bienveillance envers leur corps. Face à cela, la valorisation et le renforcement positif sont au rendez-vous.

Nous avons créé un dressing dans la maison, ce qui permet d'avoir une belle réserve de vêtements pour les enfants. Il est fréquent que des enfants arrivent au sein du service sans un seul bien.

Ce dressing permet dans un premier temps de remplir leur armoire et ainsi leur montrer l'importance d'avoir des habits adaptés à leur âge et à la saison.

Le bien-être physique des enfants que l'on accompagne passe par plusieurs petites choses du quotidien mais il est de notre mission éducative de leur montrer que le contact physique avec un tiers peut être bienveillant. Afin de renforcer cela, des ateliers de Yoga et de soins esthétiques sont mis en place (massages, soins du visage, ...).

Je conclurais en soulignant que l'évolution de l'apparence physique d'un enfant, entre son arrivée et son départ du service SROOEV.M, est souvent l'indicateur d'un mieux-être.

Marine, éducatrice au SROOEV.M.

## LE DÉPART À LA RETRAITE DE NOTRE DÉVOUÉE JOCELYNE.



J'avais annoncé dans le rapport de l'année dernière le changement important au niveau du secrétariat. Nous y sommes, en mars nous avons accueilli Zoé, qui dès son entrée a démarré sa formation avec Jocelyne dans le cadre de son remplacement, et avec moi pour la partie encodage des factures dans le logiciel.

En juillet, le moment est arrivé de nous séparer de Jocelyne qui a pris sa pension après avoir tenu pendant quelques décennies la comptabilité des frais médicaux des jeunes. Une tâche assez compliquée qui lui prenait pratiquement tout son temps de travail. Une mission qui demande un suivi minutieux pour la récupération du moindre cent puisque ces frais des jeunes ne rentrent pas dans le forfait journalier.

Un parcours du combattant qui prend sa route dès la facturation du soin pour passer ensuite par la route de l'INAMI et qui se termine dans les ruelles de l'Aide à la jeunesse.

Des centaines d'écritures annuelles qui se retrouvent dans des tableaux croisés pour au final aboutir à une récupération de frais tendant vers la neutralisation du coût, et ce pour que l'institution s'en sorte sans trop de pertes au détriment des autres frais des jeunes. Jocelyne veillait à cela.

Elle se devait d'être motivée, patiente, exigeante envers elle-même et envers vous aussi, les collègues, pour mener à bien cette mission avec des qualités que je lui reconnais comme la rigueur, le sens de l'organisation, la persévérance....

Mais Jocelyne ne faisait pas que cela, elle vous accueillait à l'entrée, s'occupait de vos demandes, préparait le café pour ses collègues et bien d'autres choses encore. Je lui dis un grand bravo et un grand merci pour son travail au service des jeunes et de l'institution.

Je lui souhaite tout le meilleur et une bonne et longue retraite.

Fany, directrice administrative.

## PROGRES'IIF +

Cette année, Progres'IIF est fier de vous présenter son nouveau projet : « Progres'IIF + »

Depuis plusieurs années dans le cadre de notre mission d'intervention intensive en famille, nous sommes confrontés à un public de plus en plus précarisé, totalement isolé, aux difficultés complexes et multiples. Dès lors, nous avons imaginé, en collaboration avec d'autres services SAMi, un accompagnement plus juste et plus respectueux des familles en termes de temps, de moyens et d'innovations dans nos pratiques afin de mieux rencontrer leurs besoins.

**Le projet, qui a pour but de sortir les familles de l'extrême précarité, se décline en 3 actions :**

> Augmentation de deux prises en charge dans le cadre de notre accompagnement socio-éducatif intensif de trois mois/deux mandats supplémentaires pour les enfants âgés de 0 à 6 ans. Le subside FSE+ nous permettra d'organiser des ateliers autour de thématiques liées à l'estime de soi et à la parentalité à destination des familles mais aussi de les accompagner vers un ensemble d'activités proposées par nos partenaires de réseau.

> Encourager l'insertion sociale des enfants (école, crèche, activités extra-scolaires, AMO, ...) afin de favoriser leur stimulation et la création des liens sociaux. Ceci permettra également aux parents de s'inscrire dans un processus d'insertion socio-professionnelle.

> L'identification du réseau existant et la mobilisation d'une multiplicité de partenaires. Souder des partenariats de qualité requiert du temps et de la confiance tant entre partenaires que pour les familles. Au vu du volume de partenariats à tisser, une grande partie de ce travail reste à accomplir. Le subside FSE nous permettra d'accélérer cette mise en réseau, tant quantitativement que qualitativement, et par-là même de maximiser notre impact en créant des contacts privilégiés entre professionnels au bénéfice des familles.

Ce nouveau projet financé par le Fond Social Européen, qui s'étale du 01 juillet 2023 au 31 décembre 2025 pour un financement de 261 009,10 €, nous permet d'enrichir notre équipe par l'engagement temps plein d'un travailleur social bachelier. Il apporte une plus-value à nos collaborations présentes et futures mais surtout il soutient l'accompagnement auprès des enfants et de leurs familles vivant sous le seuil de pauvreté avec une mission spécifique portée sur l'inclusion sociale des enfants.

Gaëlle, coordinatrice de Progres'IIF.



## DU RENOUVEAU POUR LE SROOEV.M. MERCI !

Structurellement nous avons investi dans le réaménagement d'un dressing et le bureau du coordinateur a été rafraîchi. L'assistante sociale ainsi que l'équipe éducative ont reçu un nouveau pc avec la mise en place d'une prise internet dans le salon permettant de faire des écrits sur Pep's tout en gardant un regard sur le groupe en soirée.

En terme de dynamique, notre service s'est ouvert aux échanges et partages de pratiques professionnelles avec l'ensemble des services du Chemin Vert, la transversalité étant plus présente actuellement.

S'y inclut la formation RTT (rencontre transversale des travailleurs) « Chemin Vert Académie » puisqu'elle a permis de mettre en avant une meilleure connaissance des différents fonctionnements internes. Grâce à ces échanges, nous avons été amenés à revoir l'organisation du quotidien et de nous adapter au mieux en vue d'un éventuel transfert des bénéficiaires vers le résidentiel.

Une réflexion collective a amené une évaluation et une redéfinition du processus de prise en charge de 3 mois. A ce jour, nous mettons donc beaucoup plus d'énergie à mettre en place les orientations dès la fin de notre premier mandat pour éviter de passer un deuxième mandat si cela ne s'avère pas nécessaire.

Cette énergie a porté ses fruits puisque, nous avons une moyenne de 21 prises en charge en 2023 dont 11 ont été clôturées dans les 6 mois et 9 prises en charge ont été prolongées avec dérogation pour moins de 15 jours.

Cette dynamique pro-active amène de facto plus de mouvements et d'inconforts se traduisant entre autres par une augmentation de rendez-vous, d'entretiens et de rapports à rédiger.

Nous avons également été confrontés à une multitude de changements dans l'équipe suite à une pluralité d'absentéisme +/- longue cette année (convalescences et autres). Cela a eu un impact dans notre fonctionnement mais la solidarité au sein de l'équipe et la dynamique institutionnelle ont permis d'y faire face adéquatement. 2024 semble s'annoncer riche en projets.

Olivier, coordinateur du SROOEV.M.

# Merci!

Olivier, coordinateur du SROOEV.M.

## UN NOUVEAU DÉPART...

En mars 2022, la route m'emmène au Chemin Vert dans le groupe SROOevm en tant que cheffe éducatrice après avoir travaillé 15 ans en tant qu'éducatrice en SRG. A mon arrivée, je me suis vite rendu compte que le travail n'allait pas être de tout repos. Avant d'apprendre les rouages de mon nouveau poste de responsable, j'ai dû apprendre le rôle de l'éducateur dans mon nouveau groupe.

Malgré mon expérience en SRG, le travail n'est pas comparable avec celui du SROOevm. Les missions, la temporalité, l'intensité et les situations sont différentes. J'ai dû travailler sur ma remise en question et augmenter ma barrière personnelle vis-à-vis de mes émotions. Cela m'a permis de ne pas me laisser envahir par mes ressentis personnels et pouvoir aborder les divers éléments que j'ai pu découvrir en 2 ans.

J'ai été accueillie par des professionnels bienveillants, ouverts, patients et sécurisants. Toutes les personnes du service ont la même vision que moi : « le bien-être de nos jeunes ». L'équipe a connu pas mal de changements depuis mon arrivée, principalement sur la forme de notre travail que sur le fond. L'équipe est basée sur des fondements solides qui nous permettent d'avoir une ligne directrice claire et rigoureuse.

Dans notre métier, il est nécessaire de pouvoir changer sa paire de lunettes, de ne pas rester figé sur son regard. La force de notre équipe est que nous sommes un arc-en-ciel de compétences. Notre coordinateur parle toujours de l'arc-en-ciel dans l'équipe.

Chaque intervenant a sa couleur et sa singularité. A mon arrivée, je ne comprenais pas trop ce que cela voulait réellement dire. Avec le temps, j'ai compris le sens de cette phrase et je l'approuve. J'irais même plus loin : les couleurs de notre arc-en-ciel peuvent sentremêler afin de s'unir pour le bien de nos jeunes.

Ma fonction en tant que telle, a également subi des modifications depuis que je suis là. Au début, j'avais une partie « prestations éducatives », et une partie « cheffe éducatrice ».

Dans ma partie de responsable, je m'occupe des réunions éducatives, des réunions d'enfants, de la création des horaires et la gestion de ceux-ci durant l'année, des entretiens de fonctionnement et bien d'autres choses. Je suis soutenue par notre coordinateur Olivier Lefébure pour accomplir au mieux mon travail de responsable.

Depuis le mois d'octobre 2023, ma partie éducative a été transférée en partie psychosociale. Cela me permet de m'occuper des permanences téléphoniques, des visites avec les jeunes et leur famille ainsi que des rapports sociaux.

En deux ans, j'ai appris énormément, tant au niveau professionnel que personnel. Je ne regrette nullement que ma route m'ait conduite dans ce groupe, celui-ci me donne de nouveaux objectifs au quotidien. Changer de travail, de poste ou de méthode peut être perturbant, voire un peu fou. Mais cela devient plus facile quand on est entouré d'une équipe hors du commun.

*Gessica D' Alfonso, Cheffe éducatrice.*



## UN PETIT GESTE POUR DE GRANDS SOURIRES.

Cette année encore, Progres'IIF a eu l'immense joie de répandre la magie de Noël grâce à la générosité de nos lutins. Chaque année, notre équipe participe à « l'opération Papa Noël » afin d'offrir à chaque enfant accompagné par notre service des cadeaux de Noël.

Toutefois, Progres'IIF a tenu à faire les choses différemment pour une fois. Plutôt que de déposer les cadeaux en famille lors de nos interventions, nous avons tenu à partager ce moment avec l'entière l'entière de l'équipe.

Effectivement, habituellement, c'est l'un des membres du binôme d'intervention qui se charge de déposer les présents... Mais cette année, il était important pour nous d'égarer ce moment, mais aussi d'en profiter pleinement avec l'ensemble des membres de l'équipe.

C'est pourquoi, nous (Gaëlle - Caroline - Rémi - Jonas - Emeline - Julie et même Arnaud qui nous a fait l'immense honneur de se déplacer jusque Charleroi) avons pris possession de notre nouveau Ford Tournéo surchargé de cadeaux.

Avec Caroline et Jonas aux platines (et sur des airs entraînants), et Gaëlle au volant, nous nous sommes rendus dans les diverses familles que le service accompagne. Outre un instant magique en équipe, le plus important a été pour nous de voir les portes s'ouvrir et d'observer le sourire de tous ces enfants, mais également de leurs parents face à la générosité des lutins de Noël.

A l'année prochaine pour une nouvelle tournée de Noël !

Voici quelques photos souvenirs, on peut voir Ezio et ses parents, Kalvin, Amalya et sa maman et le trio, Cenzo, Lorenzo et Délhya avec papa et maman.



## #INVESTIGATION: " ENFANTS PLACÉS, GRANDIR MALGRÉ TOUT ".

Début 2023, nous sommes contactés par Anne-Laure Macq, marraine du Chemin Vert mais surtout travaillant pour Cap 48 et la RTBF. Sa demande est qu'un reportage puisse être réalisé chez nous afin de montrer au grand public ce qu'est la réalité institutionnelle, et qui sont ces jeunes au parcours déjà bien compliqué qui tendent à mener une vie « comme les autres » à partir de chez nous. Il s'agit surtout de contrebalancer avec une première émission d'Investigation réalisée au départ de familles qui ont eu de grosses difficultés avec les SAJ et SPJ. Le contenu de cette émission est inconnue, mais il se dit qu'elle montre une image de l'Aide à la Jeunesse peu reluisante.

D'abord frileux à cette idée, nous avons décidé de nous lancer dans cette aventure peu banale et engageante, surtout. Très vite, les équipes nous ont fait confiance sur le processus qui nous avait été annoncé, notamment en termes de liberté de participation et d'apparition dans le reportage. Les jeunes se sont montrés à la fois craintifs et enthousiastes. Tous les accords récoltés (droit à l'image, accords des mandants, etc), une première rencontre a eu lieu avec le réalisateur Santos, le caméraman Cédric, et le preneur de son Marc.

Ils allaient ainsi venir pendant 10 jours en immersion totale. Filmer, interviewer, encore et encore... Cette expérience a été incroyable de mon point de vue. Je la voyais réellement comme une opportunité, certes de parler de nous, mais surtout de parler d'Eux. Des jeunes qui nous sont confiés, de leurs familles, des collaborations parfois difficiles avec les mandants en même temps que toutes nos expériences positives communes. Parler de la douleur de l'éloignement pour ces jeunes et leurs familles, en même temps que sa nécessité quand le drame est de l'autre côté de la porte...

Parler de ces questions de dosage, quand l'éloignement devient plus destructeur que les motifs qui l'y ont amenés... Evoquer ces constantes remises au travail, parler de nos erreurs, de nos doutes, de nos peurs, de la souffrance des intervenants face à un système général qui dysfonctionne trop souvent. Mais aussi et surtout partager notre passion, évoquer notre feu sacré, celui des équipes au quotidien. Ce feu qui brûle mais qui est réduit à une simple veilleuse parfois...

Nous avons douté un moment. Douté des intentions autour de nous parce qu'on (nos collègues d'autres services, notamment) nous rappelait sans cesse que nous serions instrumentalisés. Mais nous avons été au bout car il y avait cette petite voix qui nous ramenait à quelque chose de bien, de beau et d'authentique. Denis et moi avons eu l'opportunité d'aller rencontrer Justine Cats pour visualiser le produit fini, avant diffusion. Il s'agissait de réajuster au besoin. Des mots ont été changés à notre demande, des modifications ont été opérées. Comme promis. Le résultat a été juste.

Le jour de la diffusion, le stress était tout de même bien présent, mais les retours ont été bien au-delà de nos espérances. Des témoignages poignants de jeunes étant passés par le Chemin Vert il y a bien longtemps déjà, des retours de collègues du secteur, de notre administration. Et puis de la fierté envers les équipes... De magnifiques cadeaux, en fait.

Quand nous avons demandé à Cédric, Marc et Santos ce qui les avait le plus marqué, leur réponse a été le plus beau compliment que l'on puisse nous faire : que les caméras tournent ou pas, tout fonctionnait de la même façon. Pas de jeu de rôle, juste la vie, la vraie, celle que nous offrons chaque jour avec passion aux jeunes qui nous sont confiés.

Nous espérons que cette émission aura contribué à (re)donner une image positive de ce secteur passionnat, méconnu et pourtant tellement essentiel.

Cette expérience m'a confortée dans l'idée que nous avons un pouvoir d'agir au plus proche de nous et que rien n'est vain. Il suffit simplement de commencer par y croire...

*Caroline, directrice pédagogique.*



## UNE JOURNÉE AU SIF AVEC LA RTBF.

Quand on nous a présenté le projet d'être accompagnés par une équipe de la RTBF toute une journée pour filmer notre quotidien, cela a créé pas mal d'émotions dans l'équipe. Un mélange de stress, de peur et d'excitation a rapidement laissé place à la bienveillance insufflée par la direction. Je me suis rapidement porté volontaire avec d'autres de mes collègues pour participer au reportage. J'y ai vu une chance de pouvoir expliquer et montrer notre quotidien, qui n'est pas toujours facile, alors que j'entends souvent autour de moi : « Ah, tu es éducateur, cool, tu es payé à jouer ».

Ce n'était pas tout de même proposé, il fallait que je puisse me rendre avec une équipe de tournage dans des familles que je suivais. Nous savions à quel point l'annonce du reportage avait éveillé différentes émotions chez nous et il ne fallait surtout pas négliger les émotions que cela allait éveiller dans « nos » familles. Cela n'a pas été une mince affaire puisqu'il fallait une situation où la relation de confiance était déjà bien établie, une famille avec laquelle le travail se passait bien et surtout qui serait d'accord de participer au reportage. Au final, une fois le tri fait parmi les familles que je suivais, il m'en restait deux. Pourvu qu'elles acceptent toutes les deux !

La première famille à qui j'explique le projet est celle de Valérian. Rapidement, Valérian était excité à l'idée de passer à la télévision, alors que le beau-père et la maman étaient beaucoup moins enthousiastes. Une fois le projet expliqué et la garantie de la modification de la voix et du floutage de leur visage, ils ont accepté.

Deuxième famille, celle de Lorie, une adolescente avec qui nous avons une bonne relation et où le travail se termine doucement. Les parents sont plutôt réticents à être filmés. J'essaie de les rassurer en expliquant que j'organiserai une activité extérieure et qu'il y aura juste le retour d'activité à gérer avec eux. Le papa marque son accord à condition de ne pas avoir à parler. Je me dis on verra bien comment se passera le moment présent et ils acceptent également. Ouf, j'ai mes deux familles.

Plus les jours avancent, plus le stress me gagne. Plusieurs questions me viennent à l'esprit, notamment une : comment réussir à faire transparaître notre quotidien alors que je suis persuadé que la présence des caméras modifiera le contexte de la visite ? Une réunion préparatoire avec Santos, membre de l'équipe de la Rtb, m'aide à dissiper les doutes. Santos est très professionnel et rassurant.

Le jour du tournage commence avec l'équipe de Santos, présente pour partager une tasse de café le matin avec notre équipe. Ils réalisent quelques prises où nous simulons une réunion (j'espère vraiment au fond de moi que je ne devrai pas être dans la simulation avec les jeunes). Et nous voilà partis chez Lorie en premier lieu. Nous devons aller la chercher à l'école, mais Santos me demande dans la voiture si nous pouvons changer les plans car il serait trop compliqué de devoir flouter tous les enfants. J'essaie de contacter le papa, mais je n'ai pas de réponse. Je laisse un message. Nous arrivons au logement et personne n'est là.

Après plusieurs appels téléphoniques, le papa répond, qui ne semble pas être content du changement de dernière minute (ça commence bien). Ils arrivent, on équipe Lorie d'un micro, et c'est parti. Le tournage en extérieur au Fondry des chiens (lieu-dit) se passe très bien, l'équipe de Santos n'a pas du tout été intrusive et les échanges que j'ai pu avoir avec Lorie sont ceux que j'aurais eus en temps normal.

À notre retour, nous devons nous installer dans la salle à manger pour le débriefing, mais l'ingénieur du son fait la grimace : il est à deux doigts de la migraine à cause des six perruches qui chantent dans le logement. L'équipe de tournage demande si nous pouvons nous installer dans le jardin pour le débriefing. Le papa de Lorie va nettoyer le salon de jardin pendant au moins 10 minutes. Nous nous installons dehors et là... c'est le chien du voisin qui aboie sans arrêt. Nous retournons dans le logement, le papa va chercher des couvertures pour couvrir les cages des perruches. Je ne sais plus où me mettre et je m'excuse à plusieurs reprises auprès du papa.

Ça y est, les perruches se calment et nous commençons le débriefing. Je pose deux ou trois questions au papa, et comme il me l'avait annoncé, il ne répond pas. Pire, il avait anticipé mes questions et avait préparé des feuilles avec ses réponses dessus. Nous clôturons chez Lorie, clairement l'échange avec son papa ne sera pas gardé au montage.

Nous nous rendons ensuite chez Valérian. Ici aussi j'ai prévu une activité à l'extérieur. Une fois arrivés au domicile, je sens tout de suite qu'il y a quelque chose qui ne va pas. Je n'arrive pas à identifier si c'est la présence de l'équipe de tournage ou autre chose.

Avec Valérian, cela fait un an et demi que nous intervenons et nous sommes en fin de prise en charge. C'est un chouette gamin qui demande beaucoup d'attention, attention que nous lui avons partiellement octroyée. Au moment du tournage, Santos me demande de revenir un peu sur le travail que nous avons fait avec la famille et au moment où je parle de notre futur arrêt, Valérian se fâche, propose à Valérian de sortir prendre l'air, pensant échapper aux caméras. Nous sommes dehors, je ne sens plus le poids des caméras et j'ai un échange avec Valérian que je tente de rassurer en mettant des mots sur notre futur départ. Du coin de l'œil, j'aperçois que

Santos est sorti et que la scène a été filmée. Il est vraiment pro car il réussit à se faire oublier. Nous clôturons chez Valérian et dans la voiture sur le retour, Santos me dit que c'était une belle « séquence émotion ». Et là, je suis étonné car pour moi qui ai vécu le moment, je n'ai absolument pas ressenti d'émotion particulière.

Le grand jour arrive et le reportage est diffusé. Effectivement, j'y retrouve le passage avec Valérian et conformément à ce que j'avais vécu, je ne ressens pas une émotion particulière. Et à mon plus grand étonnement, toutes les personnes avec qui je parle du reportage me parlent des émotions qu'elles ont ressenties à la suite de cette séquence.

Est-ce que les années passées à accompagner des enfants que la vie n'a pas épargnés m'ont rendu insensible ? En ai-je besoin pour me protéger ? Je n'ai pas de réponse, mais ce que je sais, c'est que cette expérience m'a aidé à en apprendre aussi sur moi-même. Une expérience que je ne suis pas près d'oublier !

*Loïc, intervenant familial au SIF.*



## L'ANNÉE DE NOMBREUX DONS.

En 2023, nous avons reçu de nombreux dons, reflet de la générosité des citoyens chimaciens pour la plupart d'entre eux.

Pour les citer (il n'y a pas d'ordre d'importance):

- Des crèmes et autres produits de soins par la **Pharmacie Cawet**.
- Un stock important de médicaments par **Laurent Staquet**.
- Des parfums par la **pharmacie François**.
- De nombreux jeux neufs par **Marc Sibille de chez Lollipop**.
- 500 € de **Kiwanis** pour un projet sportif chez les Filles.
- 800 € par les **Soroptimist** pour un projet Hygiène pour les Adolescentes.
- Des œufs en chocolat par les **Motards du cœur**.
- 1000 € par **l'entreprise Pirlot** pour un camp à la mer pour les Filles.
- Des livres neufs par les **Rotary de Chimay-Couvin et de Villers La Ville / Jean Louis GUEVAR**.
- Des cadeaux pour chaque enfant par les **10000 étoiles de David Antoine**.
- Un cadeau neuf au choix par les **Œuvres du soir** pour tous les jeunes jusque 12 ans.
- 2000 € par le **Rotary de Chimay-Couvin** pour une journée pour tous les enfants à Eurodisney.
- **Perlipopette** qui nous a fait un généreux don de vêtements et offert un « moment shopping » à tous les jeunes.
- Un don de 1000 € par la **Jurade Princièrè** pour offrir des vacances aux jeunes.
- Une récolte de dons divers par le **Zeeman de Jumet**.
- Des vestes de ski neuves et de marque par le **magasin Altitude 0 à Namur**.
- Un lot de bonnets, chaussettes et autres articles neufs de la **Berceuse**.

Sans compter les dons en vêtements et jouets des particuliers, et la générosité de nos nombreux partenaires locaux lors de l'organisation des événements tels que la Marche gourmande, la Chasse aux œufs, etc.

*Caroline, directrice pédagogique.*



# UNE JOURNÉE À EURODISNEY.

2023 s'est clôturée en beauté pour tous les jeunes du SRG. Grâce au soutien financier du Rotary Club de Chimay et au coup de pouce de St Nicolas, nous avons organisé une journée exceptionnelle à Disneyland Paris le vendredi 22 décembre.

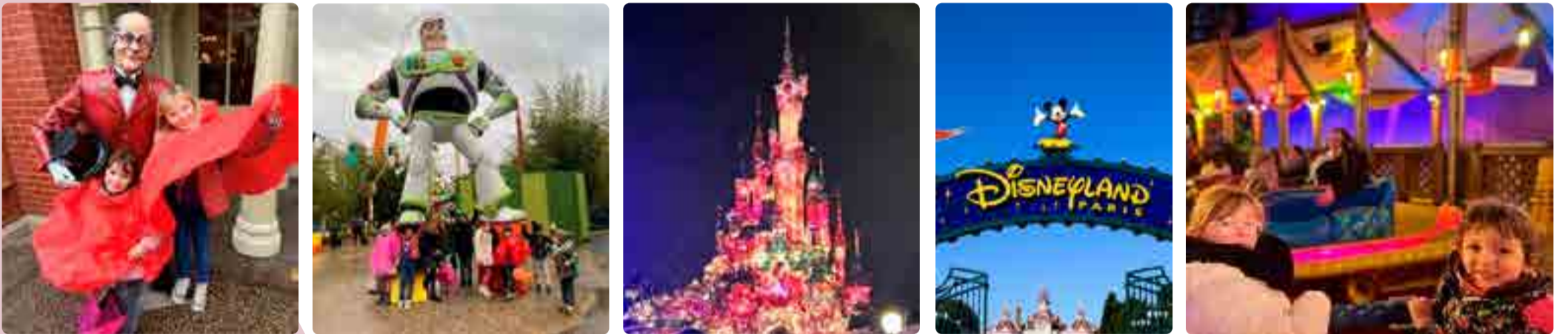


Mickey et ses amis ont revêtu leurs plus beaux atouts pour nous recevoir dans une ambiance spéciale Noël.

Petits et grands en ont bien profité et repartent la tête pleine de souvenirs fantastiques.

Après une journée riche en émotion, il est temps de revenir au Chemin Vert. Nous arrivons un peu avant minuit...ouf juste avant que notre car ne redevienne citrouille. Les enfants savent déjà quelle commande passer au Grand Saint l'année prochaine, tant ils ont adoré l'expérience.

*Stéphanie, coordinatrice.*



## MOUVEMENTS DU PERSONNEL.

### SORTIE POUR UN AUTRE EMPLOI :

- Charlotte, intervenante sociale et Mélanie, éducatrice.

### SORTIE POUR LA PENSION :

- Jocelyne, secrétaire et Marie-Lise, éducatrice.

### ENTRÉES :

#### • Chez Progres'iif :

- Caroline Ferré, psychologue : CDI.  
- Remi Osset, assistant social: renfort CDI et écartement de Justine Q.

#### • Chez les adolescents :

- Célia Corman comme étudiante éducatrice dans le 2<sup>e</sup> semestre puis en CDI depuis le 01/02/2024.  
- Alodie Simon, assistante sociale CDI pour remplacer Charlotte.

#### • Chez les adolescentes:

Virginie Charlier, éducatrice.

#### • A l'administration :

Zoé Vereecke, secrétaire pour remplacer Jocelyne (CDI).

*Fany, directrice administrative.*



**Virginie**



**Célia**



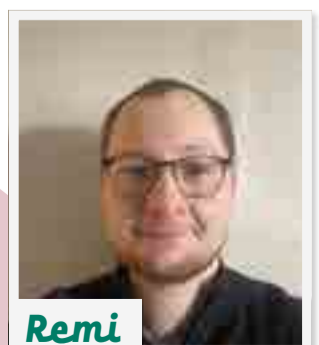
**Alodie**



**Zoé**



**Caroline**



**Remi**